## Albatros des Antipodes





AB Artists & Biologists Unite for Nature

L'ALBATROS DES ANTIPODES est l'un des six « grands albatros » du genre *Diomeda*, de même que l'Albatros d'Amsterdam, de Sanford, l'Albatros Royal, celui de Tristan Da Cunha et l'Albatros Hurleur. Ce sont les plus importantes espèces parmi les 22

existantes dans le monde, avec une distribution circumpolaire globale dans l'océan Austral, se reproduisant sur les îles subantarctiques.

Colin ODonn

L'Albatros des Antipodes a deux sous-espèces, la race appelée *D. a. antipodensis* qui ne se reproduit que sur les îles des Antipodes, et l'Albatros de Gibson, *D. a. gibsoni* qui se reproduit sur les îles Auckland (dont une poignée sur l'île Campbell). Ces îles font partie du territoire subantarctique de la Nouvelle Zélande (eux-mêmes inscrits aux sites naturels du Patrimoine Mondial). Ces deux sous-espèces sont difficiles à différencier. La population

de l'espèce était de l'ordre de 9000 couples reproducteurs en 2016, mais peut être moins maintenant, compte tenu des taux de déclin observés, avec environ la moitié pour chaque sous-espèce. Son territoire en mer s'étend de l'Australie à l'Amérique du Sud dans la partie méridionale de l'océan Pacifique.

L'Albatros des Antipodes a été catégorisé comme étant en danger critique (à haut risque d'extinction) en raison de sa population en déclin, que l'on pense être due à la mortalité lors des interactions en mer avec les palangres et peut-être aux changements des conditions océanographiques causés par le réchauffement climatique. Les taux de mortalité faussés entre les sexes (plus haut chez les femelles probablement dus à une différence de distribution en fonction de leurs répartition en mer) aggravent le problème, en résultent de nombreux mâles ne trouvant pas de partenaires et par conséquent une baisse de la reproduction chez cette espèce ne se reproduisant que tous les deux ans. Une note plus positive vient de la récente éradication de la souris domestique introduite sur l'île Antipodes et les plans pour éradiquer les porcs sauvages et les chats harets (qui peuvent tuer les œufs et les oisillons) ainsi que les souris sur l'île principale d'Auckland. Mais de très loin, le plus grand nombre d'Albatros de Gibson se reproduit de manière plus sûre sur l'île Adams, privée de prédateurs introduits, dans les îles Auckland.

Les populations des Antipodes et de l'île Adams sont étudiées de près par des chercheurs surveillant les oiseaux à bandes de couleur tous les ans. Des fonds sont collectés par des organisations caritatives néo-zélandaises pour permettre le suivi par satellite des oiseaux de l'île Antipodes en mer à partir de cet été austral, ce qui permet d'identifier les pêcheries entraînant une mortalité accrue et non-durable afin que des mesures d'atténuation puissent être appliquées. La Nouvelle Zélande collabore sur la recherche et la conservation avec le Chili (dont les Albatros des Antipodes entrent dans les eaux territoriales lorsqu'ils ne se reproduisent pas) et a proposé l'inscription de l'espèce sur la liste de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS). La CMS a adopté cette décision en février 2020. Dernièrement, l'ACAP a identifié l'île Antipodes comme étant une population prioritaire pour la gestion de la conservation.

## Sources:

ACAP 2012. Albatros des Antipodes *Diomedea antipodensis*; <a href="https://acap.aq/fr/evaluation-des-especes">https://acap.aq/fr/evaluation-des-especes</a>

BirdLife International 2020. Species factsheet: Diomedea antipodensis;

http://datazone.birdlife.org/species/factsheet/antipodean-albatross-diomedea-antipodensis/text

John Cooper, ACAP Information Officer, 3 juin 2020

C'est une traduction non-officielle effectuée par les étudiants de Master de Monash University (School of Languages, Literatures, Cultures and Linguistics) et de University of New South Wales (School of Humanities and Languages).